

Céline : « Jamais je n'abandonnerai les animaux ! »

8 Décembre 2020 – Magazine « Nous deux » !

On en parle

UN ENGAGEMENT SANS FAILLE POUR LES ANIMAUX

Par Céline Jury

Céline : « Jamais je n'abandonnerai les animaux ! »

Ancienne responsable à la SPA, elle vient de créer sa propre association pour protéger les animaux. Depuis l'enfance, Céline Ravenet a dédié sa vie à sa passion pour les bêtes, jusqu'à en faire son métier, sans jamais le regretter.

J'ai eu Brigitte Macron au téléphone, ils sont ravis. » Ce jour-là, le SMS est signé de Claude Chirac. Quand elle a su que le couple cherchait un chien pour les accompagner à l'Élysée, la fille de l'ancien président a tout de suite pensé à Céline Ravenet. « Elle avait été très satisfaite de l'adoption de son chien, Erika, chez nous, se souvient Céline. Quand elle a su que les nouveaux locataires de l'Élysée voulaient adopter un chien dans un refuge SPA, elle a tout naturellement parlé de nous. » L'adoption de Nemo, un adorable griffon croisé labrador, c'est elle qui s'en est occupée, à Hermeray, dans les Yvelines. Elle a reçu le Président et la première dame comme n'importe quel couple d'adoptants, ou presque. « Brigitte Macron voulait surtout un chien sociable qui s'entendrait avec ceux de ses filles et avec ses petits-enfants. Pour le reste, elle et son mari n'avaient pas de préférence. » Et ils n'ont pas été déçus...

Un attrait irrésistible, peu importe l'espèce

Des animaux, Céline dit pudiquement qu'elle veut leur donner autant qu'elle a reçu. « Très tôt, j'ai trouvé de l'apaisement auprès d'eux », confie-t-elle. Enfant, pendant ses escapades chez ses voisins, la fillette prend vite conscience que ses amis à poils ou à plumes ont l'étrange pouvoir de la soustraire à un quotidien morose. « Il y avait des poules et des lapins que j'aimais caresser et terrer contre moi. Nous avions aussi Milou, à la maison, un chien qui avait le talent d'un clown pour nous faire rire. Je devais avoir 5 ans quand mon père m'a offert une petite



Aussi loin qu'elle se souvienne, la jeune femme a toujours vécu entourée d'animaux.

L'adoption de Nemo, le griffon d'Emmanuel et de Brigitte Macron, c'est elle qui s'en est occupée.

chèvre qui a, elle aussi, embelli ma vie. C'était viscéral : les animaux exerçaient sur moi un attrait irrésistible, peu importe leur espèce. Tous m'apportaient aussi un réconfort que je ne parvenais à trouver auprès de personne. » A eux, elle imagine pouvoir tout dire. Quand, à l'adolescence, il faut se tourner vers un métier, elle pense aux animaux. « J'étais abonnée à 30 millions d'amis et je rêvais – déjà – de créer une association pour aider les animaux. Combien de fois me suis-je présentée en cours avec un invité à quatre pattes ! Un jour, c'était un ratier. Le lendemain, un

pincher... Je confiais aussi aux pompiers les chiens perdus qui se laissaient approcher. » Quand elle apprend que ces animaux sont conduits à la SPA d'Hermeray, elle convainc sa mère de l'y accompagner un mercredi.

Son secret ? Une bonne intuition...

« J'ai commencé à travailler comme bénévole. Des adoptions m'étaient déjà confiées, malgré mon jeune âge. Mon amour des animaux m'a ainsi permis d'aller vers les autres, de m'ouvrir à eux, de devenir moi-même. Très vite, il ne me serait pas venu à l'idée de passer les vacances

scolaires ailleurs ! » Céline n'imagine pas encore la future carrière qui l'attend ici. A 18 ans, titulaire d'un diplôme de secrétaire, elle trouve un premier travail, sans rapport avec les animaux. « Je continuais quand même à travailler à la SPA d'Hermeray comme bénévole le week-end. C'est Gérard, mon mari, qui m'a soufflé l'idée de solliciter un "vrai" emploi là-bas. La responsable m'a donné trois mois pour faire mes preuves et le nombre d'adoptions est soudain monté en flèche. » Son secret ? Une bonne intuition, selon elle. « J'ai toujours guidé les adoptants en fonction de leur mode de vie, m'appliquant à trouver le chien le mieux adapté à chacun. Quand les choses allaient mal se dérouler entre le maître et l'animal, je le ressentais. C'était comme un étau qui m'enserrait le plexus. Je préférais exprimer ma réserve plutôt que de placer un animal dans la mauvaise famille. » Céline gravit les échelons et prend davantage de responsabilités, jusqu'à placer le « premier chien de France ».

Vers sa propre association

Depuis deux ans, pourtant, Céline Ravenet ne travaille plus à la SPA. « A la fin de ma carrière là-bas, je ne m'entendais plus avec ma direction. Ils m'ont accusée d'actes que je n'ai pas commis et j'ai été licenciée. » Elle a pris le temps d'écrire un livre pour raconter sa vie et témoigner de son engagement. Mais pas question pour autant d'abandonner les bêtes. « Heureusement, mon mari, toujours de bon conseil, m'a encouragée à monter ma propre association, Erka, jamais sans Toit. D'anciens collègues m'ont suivie et je suis heureuse de continuer mon sacerdoce de façon plus indépendante. » Elle a aussi gardé son carnet d'adresses et a été suivie par d'anciens adoptants qui continuent à la solliciter. « Jamais je n'abandonnerai les animaux. Avec tout mon travail, je n'ai jamais eu d'enfants, mais sans regret, car les bêtes m'ont aussi tellement donné en retour... » Une équipe de bénévoles fidèles la soutient. « A ce jour, nous organisons entre cinq et dix adoptions par semaine. Ces chiens maltraités ou abandonnés sont ma famille, c'est ainsi. Et si c'était à refaire, je ne changerais rien, car les animaux m'ont comblée et continuent de m'accompagner et d'embellir ma vie. »

*N'abandonnez jamais ! 30 ans d'histoires vraies à la SPA, de Céline Ravenet, éd. L'Archipel.

Le témoignage de Patricia Vallade, fidèle adoptante

« Elle a un don pour trouver le bon chien au bon adoptant »

Depuis quand connaissez-vous Céline Ravenet ?

Je crois que je la connais depuis au moins vingt ans. Nous nous sommes rencontrées à Hermeray, au refuge de la SPA où elle travaillait avant. J'avais deux chiens que j'avais récupérés dans la rue. Un jour, j'ai dû un jour piquer un et je ne voulais pas laisser l'autre tout seul. Je n'étais jamais allée à la SPA et j'avais quelques appréhensions à me rendre dans un refuge avec des animaux abandonnés. J'habitais en région parisienne et j'ai demandé conseil à mes vétérinaires qui m'ont tout de suite orientée vers le refuge d'Hermeray. La réputation de Céline l'avait déjà précédée. Elle suscitait d'excellents retours et elle était apparemment déjà connue des amoureux des bêtes.

Comment s'est passée la rencontre ?

C'est elle qui m'a accueillie et elle était déjà aussi passionnée qu'elle l'est encore aujourd'hui. J'avais plutôt de gros chiens et je me souviens juste avoir pensé : « Le seul chien dont je ne veux pas, c'est un caniche. » J'arrive un samedi matin et j'explique à Céline comment je vis. Je travaillais, mais ma maison avait un sous-sol chauffé, ouvert vers l'extérieur et un jardin. J'avais donc de la place. Elle m'a regardé avec un grand sourire, m'a proposé de faire un tour dans le refuge et m'a dit de repasser plus tard parce qu'elle pensait avoir exactement ce qu'il me fallait. Je ne me suis pas étonnée dans le refuge, car elle avait éveillé ma curiosité. Quand je suis revenue, elle m'a dit : « J'ai une petite merveille à vous proposer » et j'ai découvert dans son bureau... un caniche abricot. C'était un adorable petit chien orant qui venait d'arriver. Céline a eu du flair et tellement raison. Je suis repartie avec et, effectivement, cette petite chienne était extraordinaire.



Vous vous êtes vite revues ?

Oui, car j'avais quand même une grande maison et, avec mon compagnon, beaucoup d'amour à donner. Elle m'avait trouvé un caniche de 6 kg alors que ma chienne précédente en faisait 16. Très vite, je suis retournée la voir, parce que j'avais de la place. Au fil des ans, j'ai pris d'autres chiens à Hermeray et je n'ai jamais été déçue. J'aimais la façon dont elle parlait des bêtes. C'est toute sa vie, c'est évident. Un jour, j'en ai récupéré une sans poils, mais elle m'a rassurée en me disant que tout cela allait repousser et que ce n'était pas le plus important... J'ai tout de suite apprécié sa qualité d'accueil, son humanité et son savoir-faire avec les animaux. Elle a un don pour trouver le bon chien ou bon adoptant.

Vous l'avez suivie dans sa nouvelle association ?

Dans son refuge précédant, j'étais en charge d'un jardin. J'avais donc de la place. Elle est partie, je l'ai suivie les yeux fermés, car je sais comment elle travaillait. A ce jour, je dois en être à 14 chiens adoptés, dont un récemment pris dans son association, Erka. Je lui ai aussi proposé de travailler comme bénévole. Comme elle accueille beaucoup d'animaux abandonnés outre-mer, je participe à la « logistique du dernier kilomètre ». Je vais chercher les chiens à l'aéroport et je les ramène à son refuge pour qu'ils trouvent un maître aimant. Mon aventure avec elle et son nouveau refuge n'est pas terminée. *erka.com